

## Missilac



# La Bretesche : la perle du sud Bretagne

Situé entre Nantes et Vannes, le domaine de la Bretesche est un fleuron du tourisme local. Un lieu exceptionnel qui conjugue l'histoire, la gastronomie, l'hôtellerie de qualité et les activités « nature ».

**DOMAINE DE LA BRETESCHE À MISSILLAC**

# Un joyau aux multiples facettes

*Situé à quarante minutes de Nantes aux portes du Morbihan, le domaine de la Bretesche brille par son caractère alliant la richesse historique, gastronomique, hôtelière et sportive. Découverte d'un lieu à part où il fait bon vivre.*

Il ressemble à ces pierres précieuses dont les facettes dévoilent des couleurs et des reflets inédits à chaque fois qu'on les regarde. Le domaine de la Bretesche peut se targuer de jouir d'une pareille personnalité tant il sait interpréter, sous des accords majeurs, la richesse patrimoniale, le plaisir gastronomique, la qualité hôtelière et la beauté de son parcours de golf. Situé à quarante minutes de la Cité des Ducs de Bretagne et à vingt-cinq de la Côte d'Amour, le lieu se distingue par sa cohérence architecturale et environnementale. Pour apprivoiser cette emblématique figure du paysage touristique breton, il est opportun d'effectuer un rappel de ses origines manifestées de manière magistrales par son château.

## **De la guerre à l'agrément**

dont la superficie atteignait les 1.100 hectares. En 1591, alors devenu une place forte du protestantisme, il est attaqué par le Duc de Mercœur et ses alliés espagnols, lesquels lui infligeront quelques dommages. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le neveu de Richelieu, Charles de Combout, marquis de Coislin et Baron de La Roche-Bernard, met en place une galerie en façade sur l'étang. Le château évolue pour une physionomie moins militaire. Au siècle suivant marqué par un véritable intérêt pour la botanique

et les espaces verts, le dernier baron de la Roche-Bernard, Louis-Bruno de Boisgelin, concentre ses efforts sur l'agencement du parc en y introduisant des essences rares et exotiques. À la Révolution, le château est confisqué pour devenir un bien national. Il sera alors l'objet de luttes entre les armées fidèles à Dieu et au roi, et les Bleus. Luttés tragiques qui le dévasteront quasiment totalement. En 1840, un jeune officier de 21 ans, Jacques Perron, décide d'en faire l'acquisition. Un appel à la vocation mettra un terme à ce projet. En novembre 1847, le marquis Auguste de Montaigne (fils d'un colonel de la Grande Armée et petit-fils de l'ambassadeur à Venise) achète le château et entame sa rénovation. Pour mener à bien ce vaste projet, il sollicite le concours du grand architecte Eugène Viollet-Leduc, réputé pour la qualité de ses rénovations sur de nombreuses cathédrales, châteaux et cités. L'homme brille également par de nombreuses réalisations, parmi lesquelles, celles des remparts d'Avignon ou encore le château-observatoire d'Abbadia, à Hendaye dans la Pyrénées-Atlantiques. Deux architectes nantais, Eugène Boismen et Charles-Benjamin Le Diberder, travailleront sur les modifications à effectuer. Cet attachement de la famille de Montaigne perdurera jusqu'en 1965 où l'ensemble du bâtiment sera vendu

en appartements. Cette organisation demeure encore aujourd'hui. En juillet et août, les portes s'ouvrent au public, pour la découverte de la cour intérieure.

De granit rose et d'ardoise. De douves et d'un pont-levis. De tours et de terrasses suspendues au-dessus du lac. De cheminées touchant le ciel et de pinacles dominant l'horizon... le château de la Bretesche resplendit par sa personnalité. Blotti dans un cocon de verdure composé par des arbres séculaires et de vastes pelouses parfaitement entretenues, l'édifice se dévoile au grand jour tout en conservant secrètement quelques traits de sa personnalité. En effet, son origine même reste un mystère. Dans la langue du XII<sup>e</sup> siècle, le terme de bretesche véhiculait l'idée d'une place forte, une citadelle, un point stratégique. Les premiers écrits de son histoire remontent au XI<sup>e</sup> siècle. Appartenant aux barons de la Roche-Bernard, dont l'un des membres, le père de Simon de la Roche, fit construire l'abbaye de Saint-Gildas-des-Bois, le château a connu de nombreuses évolutions architecturales. Restauré au XIV<sup>e</sup> siècle par Raoul de Montfort, il sera renforcé dans son système de défense par Jean de Laval, gouverneur de Bretagne de 1531 à 1543. Le site a été le lieu privilégié de rencontre pour la grande noblesse. Des Ducs de Bretagne, François I<sup>er</sup> et François II viendront chasser dans la forêt

## L'étoile du bonheur

Les pages d'histoire contemporaine de la Bretesche donne lieu à l'apparition de nouvelles prestations, comme l'apparition de cottages dans certaines parties du parc et notamment un hôtel qui connaîtra une vraie métamorphose dans les années 90. En effet, lorsqu'il achète l'établissement en 1996, l'idée d'Alain Bessé, assureur international nantais, consiste à en faire un lieu d'exception où tous les éléments s'harmonisent au profit de la tranquillité de ceux qui y séjournent. Il s'agit d'atteindre les meilleurs qualifications de la profession.

Avec ses quatre étoiles, l'hôtel intègre sept ans plus tard, le réseau Relais & Châteaux. Parallèlement, la réhabilitation de nombreuses dépendances a permis d'octroyer des atouts inédits parmi lesquels un restaurant gastronomique ayant comme toile de fond derrière ses verrières, le château et son lac, superbe. En 2005, le Montaigu, nom de ce haut lieu des saveurs, obtient une étoile au Guide Michelin. Une reconnaissance pour le travail accompli. En 2006, le domaine ouvre un Spa dans la cour carrée. Petit à petit, les projets ne cessent de germer donnant aux différents dépendances un rôle attractif. Ainsi, en 2007, une brasserie gourmande voit le jour tandis que l'ancien lavoir de la propriété est transformé en un centre d'affaires accueillant mariages, séminaires et autres événements. Il comprend à ce jour quatre salles entièrement équipées. Les modifications et les reconnaissances se succèdent.

En 2010, certains cottages composés d'une à deux chambres sont transformés en villas et deviennent, elles aussi, partie intégrante du réseau Relais & Châteaux. En 2013, le chef Ludovic Le Forestier, qui supervise depuis 2011 les cuisines du Montaigu, décroche à nouveau une étoile au Guide Michelin. outre ces prestations, deux piscines, l'une intérieure et l'autre extérieure, un sauna infrarouge et une salle de fitness sont proposés aux visiteurs



**Le site de la Bretesche est classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1926.**



**Le château de la Bretesche est aujourd'hui divisé en appartements privés.**



**L'ensemble des dépendances du domaine ont fait l'objet de rénovation. Ici, la cour carrée avec une vue sur la brasserie Le Club.**

en plus de nombreuses activités comme le vélo de randonnée, les promenades autour du lac, trois parcours jogger de 2,8 km à 5 km, de l'équitation mais aussi un golf internationalement reconnu et apprécié.

### **À l'ombre des chênes séculaires**

Dans le domaine de la Bretesche, le golf occupe une place centrale grâce à sa qualité et sa personnalité unique. Vecteur de valorisation de la commune de Missillac, poumon touristique local, il fait également partie de l'histoire sportive départementale puisqu'il figure parmi les trois plus anciens sites avec ceux implantés à La Baule et Vigneux-de-Bretagne. Dessiné par Sir Henry Cotton au cœur du parc de deux-cents hectares, le parcours 18 trous, par 72, s'étend sur 6.015 mètres. Déambulant au cœur de cet espace remarquable, où s'associent les effluves d'une myriade d'arbres séculaires parmi lesquels des chênes, des pins, des bouleaux blancs, des saules rouges et autres châtaigniers, les golfeurs peuvent véritablement retrouver l'atmosphère des grands espaces d'antan où les seigneurs aimaient chasser. En plus de ses essences, le parcours de la Bretesche se dévoile sous des couleurs faisant penser à la palette d'un artiste, notamment grâce à la présence de somptueux massifs d'hortensias et de rhododendrons. Au printemps, ils confèrent à l'environnement toute sa beauté et son charme. Le parcours semble avoir été pensé comme un chemin initiatique permettant aux golfeurs d'appropriser le remarquable édifice. Et c'est après un superbe « amen

corner » que les joueurs approchent enfin au plus près cette figure architecturale emblématique de la Bretagne sud. Une histoire se crée, un lien se tisse. À celui-ci peut également être associé un autre manifesté par la présence d'un compact de 9 trous élaboré dans le même esprit que celui des 18 trous. Ludique et accessible, il constitue une excellente entrée en matière pour les néophytes. Dans ce paysage golfique alliant histoire et caractère, nature et technicité, le professeur Thierry Mathon fait figure de guide et de repère. Depuis plusieurs décennies, il encadre, forme et accompagne les golfeurs venus découvrir cet endroit étonnant. Le professionnel ne tarit pas d'éloges pour ces fairways et ces greens aux charismes uniques qui semblent s'être harmonisés à la noblesse du monument médiéval. Les Anglais adorent : une référence qui en dit long. Avec plus de 20.000 greenfees par an, les chiffres témoignent. Mais, au fond, que ce soit le parcours, l'hôtel, le restaurant ou le site historique, la Bretesche sait toucher toutes les sensibilités. Tout un art. Un art qui ne cesse d'enivrer les voyageurs des cinq continents assoiffés de ce doux élixir associant l'élégance de la discrétion avec le charme de l'authenticité.

**Vincent GAUTIER**

Pour aller plus loin : [www.bretesche.fr](http://www.bretesche.fr)